

Politique d'aide au Patrimoine bâti

Les centres anciens (Le bourg, Le Fayet, Saint Nicolas), ou les habitats traditionnels des hameaux, peuvent bénéficier d'une aide à la restauration de l'habitat, dans le respect du patrimoine traditionnel, dans le cadre d'un engagement mixte : Commune et Conseil Général.

La commune a pris un engagement de 122.000 euros sur 4 ans pour promouvoir la valorisation du patrimoine bâti. Cette aide peut atteindre 24% du montant des travaux HT, avec un plafonnement à 4 000 euros (2 000 pour la Commune, 2 000 pour le Conseil Général).

L'architecte conseil de la collectivité, Boris BREGMAN, a déjà étudié 14 dossiers, dont 10 sont en cours de réalisation.

Les passerelles d'accès des "cheminées des fées" remises en état

L'entreprise d'insertion CHAMPS DES CIMES, spécialisée dans la valorisation des espaces naturels et du patrimoine montagnard, a été retenue par la commune pour effectuer les travaux de remise en état des passerelles d'accès au site des « cheminées des fées », fortement endommagées par l'orage de grêle du 24 mai 2007.



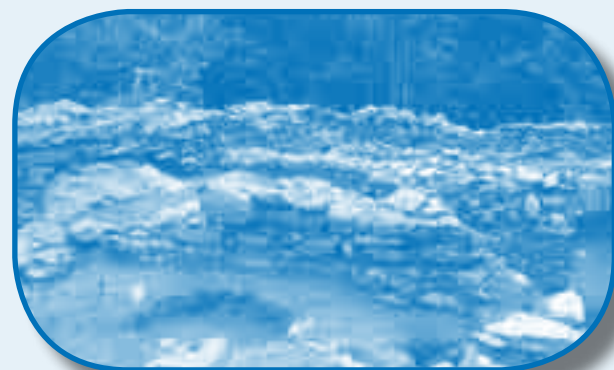
Les fouilles archéologiques du Châtelet

Dans le cadre des travaux du pont de contournement de Saint-Gervais, la commune de Saint-Gervais et le Conseil Général de la Haute-Savoie ont souhaité mettre en valeur le site médiéval du Châtelet appelé aussi "motte castrale", inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques depuis le 19 septembre 1989.



L'état actuel des recherches en archives ne fait apparaître indirectement le Châtelet qu'à partir de 1594, date à laquelle Nicolas Du Fresney est dit « seigneur du Châtelet ». Néanmoins, l'implantation du site fortifié laisse présager une origine plus ancienne au Moyen Âge. Le but de l'opération archéologique était donc de caractériser le site du Châtelet et son occupation, tant au point de vue de son architecture que de sa chronologie.

Ces fouilles, menées par le service archéologique du Conseil Général sous la direction de Joël Serralongue, ont révélé des vestiges plus importants que prévus, en particulier les fondations et les murs du sous-sol de deux maisons fortes.



A la suite de la fouille, le site fera l'objet d'une stabilisation des maçonneries et d'une mise en valeur (cheminement, panneaux de présentation et aménagement paysager léger), financées dans le cadre du projet de voirie.

Les fouilles ont été visitées sous la conduite des archéologues le 21 septembre 2008 lors des journées du patrimoine par un public nombreux, étonné et fort attentif.

Haute Tour : Saint-Gervais protège son patrimoine

Propriété communale depuis 2003, le château de Haute-Tour est l'objet de toutes les attentions. Le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) à la demande de la commune a engagé une réflexion sur le devenir de ce bâtiment.

Les fouilles archéologiques démarrées en 2006 ont révélé plusieurs siècles d'histoire, mais aussi son état préoccupant.

Le bâtiment montrait d'importants signes de dégradation due à l'érosion. Lors du diagnostic archéologique dirigé par la société Archeotech, Monsieur FIEHL avait conseillé à la commune de prendre rapidement contact avec un expert en maçonnerie ancienne accrédité "Monuments Historiques" afin d'effectuer les travaux les plus urgents. C'est chose faite depuis cet été. Les travaux ont été confiés à l'entreprise JACQUET, spécialisée dans ce type de chantier, pour réaliser l'assainissement des façades et la réfection partielle des crépis.

Le montant de la réalisation des travaux s'élève à 63 000 euros HT.

Ce chantier entre dans un vaste programme de préservation et de rénovation du patrimoine communal, l'objectif étant de rendre au château de Haute-Tour une place de choix dans le paysage saint-gervolain et qu'il devienne un haut lieu d'échange culturel, une "petite villa Médicis", à la montagne.



Restauration de Haute Tour

Dans le cadre de la procédure européenne de subventions "interreg", Saint-Gervais, au cours de sa recherche d'un partenaire italien, s'est rapproché de la commune de Courmayeur et des guides de cette localité Valdôtaine. Les deux parties s'engagent dans la restauration et la mise en valeur du patrimoine montagnard des deux vallées que tout rapproche. Des contacts ont commencé entre les deux compagnies des guides pour mettre en valeur leur passé montagnard commun, dans le cadre d'un musée de l'alpinisme côté Courmayeur, et d'une maison des arts et des artistes alpins côté Saint-Gervais, sur le site de Haute Tour. D'autres rapprochements sont en vue, pour restaurer le presbytère de Saint-Nicolas de Véroce, avec une orientation forte vers la conservation de la mémoire de notre passé baroque et du colportage qui a façonné si profondément la mentalité de nos ancêtres.

Le Temple

Construit en 1913, le temple de Saint Gervais est un magnifique bâtiment robuste en pierre de taille à l'extérieur et crépi à l'intérieur. Le chœur est en dôme et le temple peut accueillir une centaine de personnes. Il est très éclairé par de nombreuses baies ogivales bien placées. La charpente est apparente, en bois travaillé. Au dessus du hall d'entrée, une petite tribune peut accueillir le groupe de chanteurs ou de musiciens.

En 1940, le pasteur CHAPAL, responsable de la communauté, fait de Saint-Gervais son centre de rayonnement du pays du Mont-Blanc, ce qui lui permet d'organiser la fuite de Juifs vers la Suisse pendant la guerre. Depuis une vingtaine d'années la communauté protestante s'est déplacée vers le temple de Chamonix. L'Eglise Réformée Arve Mont-Blanc propose de le céder à la commune pour l'euro symbolique dans le cadre d'un accord qui lui permette de conserver un rôle cultuel tout en lui donnant une fonction culturelle au profit des Saint-Gervolains.

